



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Christian Carion

Interprété par:

Line Renaud et Dany Boon

Distributeur:

Alternative

Langue: **français**

Pays d'origine:

France

Année: **2022**

Durée: **1 h 31**

Version:

Version française

Date de sortie:

21/09/22

UNE BELLE COURSE

Poignant et mélancolique comme une histoire d'amour qui ne veut pas dire son nom, le nouveau film du réalisateur d'Une hirondelle a fait le printemps séduit par l'humanité de son récit, et la beauté simple de son dispositif : un voyage à deux en taxi. Line Renaud et Dany Boon sont parfaits, tout en délicatesse

Madeleine, 92 ans, appelle un taxi pour rejoindre la maison de retraite où elle doit vivre désormais. Elle demande à Charles, un chauffeur un peu désabusé, de passer par les lieux qui ont compté dans sa vie, pour les revoir une dernière fois. Peu à peu, au détour des rues de Paris, surgit un passé hors du commun qui bouleverse Charles. Il y a des voyages en taxi qui peuvent changer une vie... L'histoire sera donc celle d'un trajet, tant spirituel que spatial, durant lequel deux personnages, a priori sans point commun, vont se rencontrer et partager un bout de chemin ensemble. On est dans une fable où les protagonistes s'ouvrent le cœur, s'allègent les pensées et vont, comme par magie, se nourrir l'un l'autre. Christian Carion prend le temps, adapte le rythme du film à celui de ses héros et privilégie les petites péripéties aux grands mouvements de scénario. Ici, on fait la fête aux petits plaisirs comme papoter tout en dégustant une glace. À l'arrière-plan, majestueuse, il y a Paris de jour et de nuit, ses boulevards immenses et ses immeubles anonymes qui apportent une touche poétique dans cette façon d'entourer délicatement les deux personnages tout au long de leur périple. Film de paroles et de regards, Une belle course alterne le présent, le passé, les humeurs contrastées et reste toujours pudique. Il y a la légèreté de l'instant où l'on se découvre l'un l'autre, soutenu par la parole et les regards, et puis le lourd poids d'un passé (les ravages de la guerre et du machisme évoqués à travers des flash-back) et d'une existence dont on ne peut se défaire facilement. On a cette agréable et étrange sensation d'être les témoins privilégiés d'une rencontre rêvée dans laquelle deux êtres soignent leurs plaies en faisant mine d'oublier le futur, puisque (malheureusement) tout à une fin. Cette course est belle car humaine et digne, vitale pour ses protagonistes atteints en plein cœur par la beauté des petits miracles du quotidien, ces brèves rencontres qui finissent toujours par nous transformer.

NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux

